

Économie

Prévisions CMC

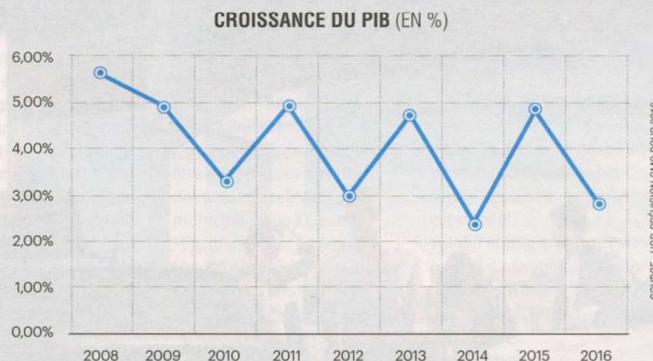
2016, une année difficile ?

● Le Centre marocain de la conjoncture (CMC) s'attend à un ralentissement de la croissance en 2016. Zoom sur les hypothèses des analystes du CMC.

Le cycle économique cette dernière décennie est fluctuant. C'est le premier constat du Centre marocain de conjoncture (CMC) dans sa note sur les perspectives économiques pour 2016. Dans le cas du Maroc, l'économie marocaine devrait croître de 5,2% en 2015 pour replonger en 2016, selon les prévisions. Une baisse du rythme de croissance est en effet attendue pour l'année prochaine où le CMC prévoit un taux de croissance de 2,8%.

Le secteur primaire en baisse

«Le rythme de croissance pour l'économie nationale devrait connaître un net ralentissement en 2016 comparativement à l'exercice précédent et ceci même dans l'hypothèse optimiste d'une campagne agricole aux performances légèrement en retrait par rapport à celles de la saison 2014-2015», prévoit le CMC. Les analystes du CMC ne se montrent pas optimistes pour l'année à venir. Les projections du CMC s'attendent à une croissance du secteur primaire en baisse de 6,2%, après une forte croissance de la production agricole en 2015, soit de 16,2%. Cette contre-performance est le résultat principalement de l'incidence encore pesante du facteur climatique mais aussi des orientations contrastées de l'environnement économique tant au plan interne qu'externe. La croissance de l'économie mondiale ne devrait pas plaider pour une reprise de l'activité au Maroc. Les projections du



FMI situent la croissance mondiale à 3,8% en 2016, soit à peine 0,3 point de plus qu'en 2015. Ces taux qui, même en légère amélioration, demeurent très proches de ceux retenus pour l'exercice 2015 confirment l'hypothèse de la reprise timide retenue dans les projections pour l'exercice à venir avec toutefois une configuration fortement différenciée d'une région à l'autre.

C'est le cas de la zone euro. «Les pronostics demeurent encore réservés quant aux possibilités d'un redressement rapide du cycle des affaires dans la zone euro», souligne le CMC. La lenteur de la reprise dans la zone euro qui ressort de ces pronostics ne manquera pas d'avoir des conséquences au niveau national. La demande adressée au secteur de l'exporta-

tion, l'afflux d'investissement et les transferts financiers du tourisme et de la migration devront en pâtir. «La tendance au redressement constatée au cours des derniers mois au niveau de certaines activités impliquées dans les flux commerciaux et financiers avec la zone euro devrait se poursuivre avec, toutefois, un rythme sensiblement plus ralenti», annonce le centre d'analyse économique casablancais. L'industrie manufacturière, les activités de services, notamment les services liés au tourisme, en plus des recettes au titre des investissements étrangers ou encore des MRE, devront pâtir de la lenteur du redressement de l'économie de la zone euro.

●●●
«La relative maîtrise des charges de production, y compris celles du coût du travail, serait de nature à soutenir la compétitivité des produits industriels face à une concurrence de plus en plus vive».

Légère reprise de l'industrie

Sur le plan sectoriel, les prévisions du CMC s'attendent à une année agricole difficile. «La campagne 2014-2015 a été marquée par des conditions climatiques particulièrement favorables tout au long de la saison des cultures, il est fort probable que de telles conditions ne pourront pas se reproduire de façon comparable à la campagne précédente pour permettre de retrouver les mêmes niveaux de performance dans le secteur», projette le CMC. Pour les activités industrielles, les coûts de production devraient être stables. «La relative maîtrise des charges de production, y compris celles du coût du travail, serait de nature à soutenir la compétitivité des produits industriels face à une concurrence de plus en plus vive», recommande le CMC. Malgré une orientation positive des marchés d'exportation, le ralentissement attendu de la demande au plan interne devrait impacter négativement la croissance. Une situation expliquée par un contexte «contraignant tant du point de vue des revenus que de l'emploi et du niveau de vie pourrait exacerber les difficultés réelles qui se profilent à l'horizon non seulement pour le secteur industriel mais aussi pour l'ensemble des activités productives». Dans ces conditions, les projections pour 2016 retiennent un taux de croissance pour l'ensemble du secteur industriel de 3,2% contre une prévision de 2,8% en 2015.

Le CMC recommande l'investissement

«La politique budgétaire pourrait jouer un rôle de premier plan pour insuffler une nouvelle dynamique au système productif à travers la dépense publique, notamment celle de l'investissement», recommande le CMC. Cependant, les perspectives budgétaires pour l'année 2016 ne semblent pas cependant offrir de marges de manœuvre suffisantes compte tenu du niveau atteint actuellement en matière aussi bien de fiscalité que d'endettement public. Une situation qui montre «la nécessité de l'accélération des programmes de restructuration économique visant l'élargissement du potentiel de production à travers l'intensification des facteurs de productivité et la diversification à la fois des produits et des marchés, afin de replacer l'économie sur des sentiers de croissance plus soutenus et moins fluctuants», insiste le CMC.

PAR SALAHEDDINE LEMAIZI
s.lemazi@leseco.ma